

Debout

Drame · Monologue · 3 min · Rôle masculin · Adulte · Avancé

MOI

On m'a dit que je ne m'en relèverais pas. On me l'a dit gentiment, avec ces voix douces qu'on prend pour annoncer les catastrophes.

« Repose-toi. Accepte. Fais le deuil. » Le deuil de quoi ? De moi ?

MOI

J'ai passé six mois allongé. Six mois à regarder le plafond décider de ma vie à ma place. Le matin, quelqu'un ouvrait les rideaux ; le soir, quelqu'un les fermait ; et entre les deux, il ne se passait rien, parce que rien, c'est tout ce qu'on attendait de moi.

MOI

Et puis un jour, un jour banal, un mardi je crois, j'ai eu envie d'un verre d'eau. Pas qu'on me l'apporte. Le chercher. Moi. Traverser la pièce sur mes deux jambes qui ne m'obéissaient plus.

MOI

J'ai mis vingt minutes pour trois mètres. Je suis tombé deux fois. La deuxième, je suis resté par terre un long moment, et là, contre le carrelage froid, j'ai compris quelque chose : personne ne viendrait me relever pour de bon. On peut me tendre la main mille fois ; le dernier centimètre, celui qui décide, il est à moi.

MOI

Alors je me suis relevé. Pour un verre d'eau. Ridicule, non ? Un homme qui pleure de joie devant un verre d'eau.

MOI

Depuis, je tombe encore. Souvent. Mais j'ai appris la seule chose qui compte : ce n'est pas de ne jamais tomber. C'est de faire du sol un endroit d'où l'on repart, et non un endroit où l'on s'installe.

MOI

Vous pouvez me plaindre. Vous pouvez douter. Faites. Pendant ce temps, moi, je marche. Un pas. Puis l'autre. Et chaque pas est une réponse à tous ceux qui avaient écrit ma fin avant moi.

Ce que tu peux en faire

Texte original écrit pour Acto. Lis-le, imprime-le, travaille-le en cours, joue-le en audition ou en self-tape : c'est fait pour ça, et tu n'as rien à demander. Pour une représentation publique ou un usage commercial, écris-nous à contact@acto.re.